

Discours du 11 novembre 2012

Le 11 Novembre est devenu un jour de mémoire.

Votre présence citoyenne, ce matin, témoigne de votre attachement à cette commémoration, et je m'en réjouis.

La France d'aujourd'hui ne peut et ne doit, en effet, pas oublier la somme d'héroïsme, de courage surhumain de nos soldats d'alors, ni les souffrances de leur famille, ni la solidarité extraordinaire qui s'est faite jour dans les tranchées comme dans l'ensemble du pays.

Elle ne doit pas oublier ces soldats, découragés par l'horreur de ces combats et des tranchées, et qui un jour refusèrent de combattre : eux aussi contribuent à notre mémoire collective.

Parce que la Paix ne dépend finalement que de nous, il convient d'enseigner aux jeunes générations qu'elle régresse quand se renforce la haine de l'autre, qu'elle s'affaiblit d'une compétition absurde entre les peuples et, pire encore, qu'elle disparaît quand la soif de vivre ensemble et de construire un monde de fraternité et de progrès s'amenuise.

Qui aurait pu, un seul instant, imaginer au lendemain du 11 Novembre 1918 ou à la fin de la seconde guerre mondiale, que l'Allemagne et la France seraient aujourd'hui des pays amis, que leurs peuples seraient frères ?

Depuis cette année, ce jour de recueillement n'est plus seulement celui des morts de la première guerre mondiale mais aussi celui de tous ceux qui sont morts pour la France.

En ce 11 Novembre, il n'est pas trop tard pour continuer à faire de ce siècle, un siècle de progrès pour l'enfant qui s'éveille et un siècle de fraternité entre les peuples.

Rendons aujourd'hui hommage à toutes les victimes ô combien héroïques, qui ne doivent pas, les décennies passant, devenir les oubliées de l'Histoire.

Sachons au contraire, pour ne pas reproduire les erreurs, tirer les leçons du passé afin de construire un avenir meilleur.

Construire l'avenir est l'ambition de l'équipe municipale que je mène, elle doit être aussi celle de tous.

Nos projets se concrétisent au fur et à mesure, et je dois remercier celles et ceux qui m'entourent et qui m'aident à les réaliser.

Vous le savez, je suis, nous sommes, très sensibles au bien-être de tous et surtout celui des enfants, dans leur instruction, dans leur accompagnement social et culturel.

Mais en aucun cas, nous ne remplacerons les parents dans leur rôle.

Il revient aux parents la lourde responsabilité d'éduquer leurs enfants, c'est primordial pour ces derniers. C'est un devoir pour les parents.

Il s'agit de leur apprendre le respect de l'autre, les limites de leur liberté quand elle entrave celles des autres.

Le respect de la personne, des biens, des engagements pris, des règles administratives et des lois, doivent être une priorité et une obligation.

L'agitation stérile n'est en aucun cas source d'honnêteté et de reconnaissance personnelle.

L'agitation mensongère l'est encore moins.

La fraternité, la solidarité, le progrès, le bien-être nous animent et sont les lignes directrices de votre Maire et du Conseil Municipal.

La décentralisation, la réforme territoriale, les cadeaux au monde du « Grand Capital » pénalisent bon nombre de collectivités, dont la nôtre.

L'évasion fiscale prive notre pays, en proie à la plus grave crise depuis la dernière guerre, des 40 à 50 milliards d'euros chaque année nécessaires à financer nos services publics de santé, d'éducation, de sécurité, de transport, de logements, et cela au moment même où l'on demande aux Français, qui eux ne peuvent échapper au fisc, de faire des efforts, de se serrer encore plus la ceinture.

Nous espérons que le changement de majorité apportera pour les collectivités et pour le Peuple de France une amélioration des conditions de vie et une meilleure répartition des richesses.

Le nombre de chômeurs, de demandeurs d'emplois est en augmentation.

Les associations caritatives mais aussi les Centres Communaux d'Action Sociale voient un accroissement des demandes d'aide de survie.

De plus en plus de personnes ayant du travail, de plus en plus de retraités sont aussi dans des situations critiques et ne peuvent se soigner correctement.

La solidarité envers ces personnes est de plus en plus importante et nécessaire.

Mon vœu le plus cher est que chacun puisse vivre décemment, se soigner, avec le fruit de sa retraite, avec le fruit de son travail.

La pauvreté est, par ailleurs, le premier des fléaux qui frappe plus particulièrement les enfants et les femmes.

Dans notre pays, les droits de l'Homme constituent un héritage mais aussi un engagement qui se renouvelle constamment. Et les droits de l'enfance et de la femme en font partie intégrante.

Vous avez pu lire dans la presse, l'arrêt programmé de la centrale d'Hornaing malgré l'adduction gaz effectuée.

Le renoncement au projet de la centrale 4 au gaz va provoquer la suppression des emplois directs et la mise en danger de 200 emplois indirects sans compter ceux des services publics.

Cet arrêt va aussi engendrer une baisse significative des ressources du Cœur d'Ostrevent qui sera répercutée sur l'ensemble des communes de son territoire.

Je proposerai au prochain Conseil Municipal le vote d'une motion pour soutenir l'action des syndicats auprès des pouvoirs publics et de l'industriel.

Je ne voudrais pas terminer mon propos sur une note trop pessimiste aussi évoquerai-je mon éternelle foi en l'Humain. Je sais combien l'Homme est capable de prouesses quand il mène un combat pour une cause qu'il sait juste.

Je vous remercie de votre écoute.

Il est de tradition lors de cette cérémonie du 11 Novembre, d'honorer celles et ceux qui sont médaillés du travail. C'est un réel plaisir que de leur remettre leur diplôme du travail.